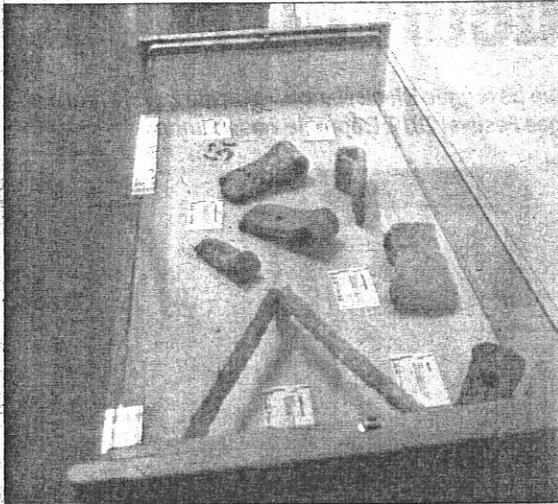


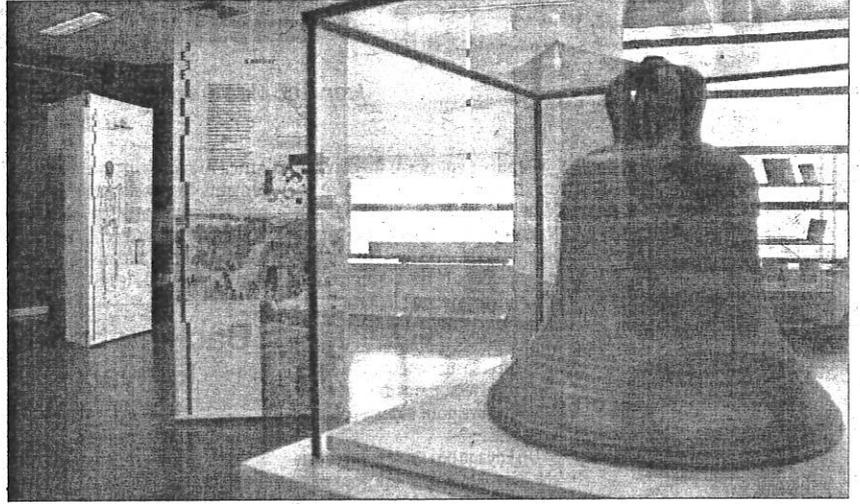
SAINT-DENIS

# Les naufragés de Tromelin s'exposent

La bibliothèque de la fac de Lettres du Moufia abrite jusqu'au 13 décembre l'exposition «Tromelin : vestiges archéologiques des esclaves oubliés». Celle-ci témoigne de l'histoire de la soixantaine d'esclaves malgaches abandonnés par les 120 marins de l'Utile.



Les naufragés ont récupéré les gonds du navire pour les transformer en hache.



La cloche de l'Utile, présentée dans la salle d'exposition de la bibliothèque universitaire du Moufia, constitue l'un des symboles forts de cette exposition. (Photos P.N)

La bibliothèque universitaire de la faculté des Lettres et de Droit du Moufia ne cache évidemment pas son vif intérêt pour l'océan Indien. Le lancement voici un an de la toute nouvelle Unité d'enseignement libre archéologique, les rencontres régulières organisées avec des universitaires de la région mais aussi sa mise à disposition du public d'un fonds plutôt riche sur l'océan Indien - environ 10 000 ouvrages recensés - prédisposaient naturellement la bibliothèque à s'intéresser à l'exposition itinérante «Tromelin : vestiges archéologiques des esclaves oubliés».

Des contacts privilégiés avec ses auteurs ont permis d'inclure la bibliothèque dans le circuit de cette exposition réalisée par les Terres australes et antarctiques françaises (TAAF) et l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), avec le soutien de la Direction des affaires culturelles OI.

La visite est accessible aux étudiants comme au grand public, jusqu'au 13 décembre, dans la salle d'expo de la bibliothèque Droit-Lettres.

## Secours quinze ans après

« Il s'agit d'une déclinaison plus légère - mais complète - d'une très grosse exposition qui est déjà passée par Paris, par Rennes et par le musée de Stella Matutina », rappellent Joëlle Menant et Laurence Macé, respectivement directrice du Service commun de documentation de l'Université - en charge de l'ensemble des bibliothèques universitaires de l'île - et la responsable de la bibliothèque de Droit et de Lettres du Moufia.

Le drame de l'Utile, navire marchand de la Compagnie française

des Indes échoué le 31 juillet 1761 sur les récifs de cette petite île déserte et hostile - au point culminant à 6 m de haut et à la végétation rase, située à 560 km au Nord de La Réunion - est détaillé au fil d'une série de panneaux ainsi que dans trois vitrines.

Ces dernières offrent au regard du visiteur les restes émouvants d'objets utilisés par la soixantaine d'esclaves malgaches abandonnés durant quinze ans par l'équipage blanc de ce bateau négrier en route vers Maurice.

Constituant bientôt une embarcation de fortune à partir des débris du navire, les 120 marins français rallièrent seuls la Grande île et ne tinrent jamais leur promesse de revenir chercher les Malgaches; ceux-ci ne furent secourus que le 29 novembre 1776, quinze ans après le naufrage, par le chevalier de Tromelin.

Ce jour-là, le capitaine qui allait donner son nom à la petite île em-

barqua les huit survivants: sept femmes et un bébé. Débarquées à Port-Louis, toutes furent affranchies et choisirent de s'établir sur l'île de France plutôt que de regagner Madagascar.

Tout autant que la cloche de l'Utile ramassée par les archéologues, dans les vitrines, les fonds de bouteille, bouchons, et autres tuyaux de pipe collectés par les chercheurs laissent libre court à l'imagination du visiteur.

Encore plus parlant peut-être, ces coquillages transformés en gamelles et en cuillères, ces os taillés en harpons, ces gonds de portes ou ces petits morceaux de métaux arrachés aux vestiges de l'Utile pour être refaçonnés en hachettes et en hameçons témoignent de l'ingéniosité des survivants.

« L'exposition explique comment ces naufragés se sont abrités durant toutes ces années, comment ils se sont nourris, comment ils ont constitué une société pour survivre », sou-

ligne Laurence Macé. « Elle relate également le chantier de fouilles archéologiques auxquelles ont participé des chercheurs venus aussi bien de La Réunion que de métropole », ajoute Joëlle Menant. Une vingtaine d'étudiants en Sciences de l'information ont participé à la préparation de l'exposition, réalisant des flyers et un film sur l'expo. Une série de livres, de bande dessinées et revues évoquant le naufrage de l'Utile, le mode de survie des naufragés les fouilles archéologiques sont mis à disposition des visiteurs.

« On sent que c'est un thème qui intéresse les gens », remarquent Joëlle Menant et Laurence Macé. « Nous comptons parmi les visiteurs beaucoup de gens extérieurs à l'université », constatent les deux bibliothécaires.

Pascal NEAU

Du lundi au vendredi de 7h30 jusqu'à 19 heures et le samedi de 8 heures à midi.